

l'évolution des descriptions du syndrome chez l'adulte. Toutefois, le chapitre fait peu référence aux dernières avancées scientifiques dans le domaine de l'évaluation diagnostique et de l'intervention auprès des adultes atteints du syndrome. Pourtant, la littérature scientifique foisonne, à l'heure actuelle, de nouvelles études qui permettent de mieux comprendre l'évolution du syndrome à l'adolescence et à l'âge adulte. Bien que l'auteur définisse clairement les limites des manuels diagnostiques actuels portant sur le TDAH chez l'adulte, il aurait été utile, à mon avis, de mieux expliquer comment la démarche d'évaluation diagnostique devrait être modifiée pour rendre compte d'un diagnostic fiable et valide. Un petit clin d'œil à l'auteur qui cite les travaux de Douglas : il s'agit d'une Canadienne et non d'un Canadien. Virginia I. Douglas est une professeure émérite qui a été une pionnière non seulement dans la recherche sur le TDAH, mais aussi en tant que professeure d'université au Canada.

Dans ce collectif, trois chapitres portent sur les aspects thérapeutiques du trouble. Le chapitre de Revol et de ses collaborateurs fait un survol des traitements non médicamenteux et des traitements médicamenteux les plus courants. Les auteurs soulignent bien la complémentarité des différentes approches thérapeutiques et le besoin d'hierarchiser les traitements en fonction des besoins de chaque patient. Les deux autres chapitres présentent plutôt des interventions précises qui peuvent être effectuées auprès de personnes ayant un TDAH. Dans leur chapitre, Lussier et Flessas résument d'une façon très systématique un programme d'intervention proposé par le CRAN, qui vise à réduire les fonctions attentionnelles et les fonctions exécutives par une approche métacognitive. Les liens entre les aspects théoriques et les ateliers proposés sont bien étoffés. Il aurait été intéressant d'inclure des résultats au sujet de l'efficacité du programme d'intervention proposé. Le chapitre suivant, de Marquet-Doléac et de ses collaborateurs, présente des stratégies d'intervention selon l'approche psychomotrice. Les stratégies d'intervention proposées sont pertinentes et bien décrites. Toutefois, certaines de ces interventions, issues des modèles théoriques classiques dans les thérapies cognitivo-comportementales, comme le conditionnement opérant, sont présentées sans égard aux aspects théoriques, ce qui donne lieu à quelques erreurs qui portent à confusion. À titre d'exemple, le renforcement est habituellement une conséquence d'un comportement qui a pour effet d'augmenter la probabilité d'apparition de ce comportement dans des circonstances similaires ultérieures. Il n'est donc pas approprié de parler de renforcement négatif visant à diminuer la fréquence d'apparition d'un comportement. Le terme « négatif » renvoie plutôt au retrait d'une conséquence dans l'environnement. Le renforcement négatif est donc le retrait d'une conséquence désagréable dans le but d'augmenter la probabilité d'apparition d'un comportement.

Le dernier chapitre du livre, écrit par Zorman, décrit les difficultés que rencontrent, au cours de leur scolarité, les enfants qui ont un TDAH. Un des points forts de ce chapitre sont les aménagements proposés pour amoindrir ces difficultés, qui sont détaillés selon les sous-types diagnostiques du TDAH. Ce chapitre sera particulièrement utile aux enseignants ainsi qu'aux parents qui souhaitent mieux outiller un enfant atteint de TDAH et mieux comprendre ses besoins précis pendant les périodes de leçons et de devoirs.

En somme, il s'agit d'un livre intéressant pour quiconque souhaite se familiariser avec les enjeux et les défis cliniques des personnes atteintes d'un TDAH.

Olivier Revol, PhD, dirige le Service de neuropsychologie de l'enfant à l'Hôpital neurologique de Lyon.

Vincent Brun, PhD, dirige le Service de rééducation à l'hôpital Lapeyronie de Montpellier.

Marie-Claude Guay, PhD, est professeure au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal. Elle est chercheuse associée à la Clinique des troubles de l'attention de l'hôpital Rivière-des-Prairies et chercheuse associée au Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. Ses intérêts de recherche portent sur l'évaluation des fonctions cognitives et sur l'élaboration de programmes d'intervention novateurs, par exemple, les programmes d'entraînement cognitif, destinés aux jeunes qui ont des difficultés d'apprentissage ou des difficultés d'adaptation à l'école, dont les élèves ayant un TDAH. En collaboration avec des collègues, elle a dirigé la rédaction de l'ouvrage *Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité : soigner, éduquer, surtout valorisé*, paru aux Presses de l'Université du Québec en 2006. Ce livre est le fruit d'une rencontre de cliniciens et de chercheurs, lors d'un congrès de l'ACFAS, intéressés à mieux comprendre et à intervenir auprès de jeunes qui ont un TDAH.

Lesbian, Gay, Bisexual, Trans, and Queer Psychology: An Introduction, by Victoria Clarke, Sonja J. Ellis, Elizabeth Peel, and Damien W. Riggs. Cambridge, MA: Cambridge University Press, 2010, 348 Pages (ISBN 978-0-521-70018-4, US \$45.00 Paperback; ISBN 978-0-521-87666-7, US \$99.00 Hardcover)

Reviewed by ANDREA GUSCHLBAUER and NATHAN GRANT SMITH

DOI: 10.1037/a0022278

The goal of this book is to introduce readers to lesbian, gay, bisexual, transgender, and queer (LGBTQ) psychology, which encompasses many different aspects of the lives of LGBTQ people, including prejudice and discrimination, parenting and families, coming out, and identity development. While no small undertaking, disseminating this knowledge is crucial in order for the field of psychology to be a true "psychology of people" that examines the experiences of all people and is open to diverse ways of living. The authors succeeded in including nearly every major topic in LGBTQ psychology while continually inviting the reader to engage critically. The book is not only well written but designed in a way that makes it an easy read. Along with the usual chapter summaries and questions for discussion, pedagogical features include key researcher and key study boxes that enable familiarity with cutting-edge thinking in the field. Being that they represent different interests and areas of expertise, the authors deliver varied perspectives and approaches. One of the greatest strengths of this book is its applicability to a wide audience, from students to practicing

psychologists and researchers. The authors do not presume preexisting knowledge; however, they balance the divide between beginner and seasoned reader by cleverly highlighting key terms in bold so that the novice can refer to the glossary while the more experienced reader avoids redundant information. As a teaching tool, the book can be used both as a complete text for an LGBTQ psychology course at the undergraduate or graduate level or as a supplement incorporated into a wide range of psychology topics such as life span development, research methods, and family and relationships. This ability to be integrated into a diverse array of subjects allows for the possibility that even those who do not explicitly choose to study LGBTQ psychology may nonetheless get a sampling, giving this book the potential to reach a vast scope of readers.

The first section examines the history, contexts, and debates in LGBTQ psychology. The authors provide a clear rationale for the inclusion of LGBTQ people in everyday psychology. This inclusion is important given the history of psychology viewing LGBT individuals as deviant, which propagated a distorted image of the lives and well-being of LGBTQ people. While the history and debates chapters are thorough and comprehensive, the chapter on LGBTQ psychological research may be the sole one in the book that is repetitious to the experienced reader, particularly seasoned LGBT researchers who have presumably already taken a number of research methods courses.

The second section focuses on understanding social marginalization in LGBTQ lives. The chapter on diversity is key, as it provides an encompassing picture of the variety of people within the LGBTQ population, beyond young, White, middle-class, able-bodied, urban-dwelling gay men and lesbians. Additionally, bisexual and transgender people are introduced along with the problem of their historical absence in psychology. Social class, race, religion and spirituality, rural living, and ability are also discussed in order to further emphasise the breadth of individuals falling under the umbrella of "LGBTQ people." Although likely familiar to practicing psychologists and researchers, the chapter on prejudice and discrimination is essential since these topics represent key aspects of theory and research in LGBT psychology, and prejudice and discrimination are largely responsible for many of the unique problems of LGBT persons. The chapter on health covers sexual, mental, and physical health, and consequently is of interest to a range of professionals, including those in the fields of sexuality, medicine, education, and counselling.

Section three details LGBTQ experiences across the life span, ranging from coming out and identity development to ageing and old age. The chapters on relationships, parenting, and family serve to advance understanding among readers who have little or no familiarity with the LGBT population, as they discuss topics beyond those typical of mainstream knowledge. For example, the relationship chapter covers gay and lesbian sexual practices, BDSM, and polyamory, while the parenting chapter introduces the concepts of divorced lesbian mothers/gay fathers and the queer nuclear family. Both chapters offer vital information serving to break down stereotypes that interfere with LGBTQ equality relating to marriage and adoption laws. The chapter on ageing and old age is noteworthy, as this subcategory has traditionally been absent from any discussion of the LGBTQ population.

The final chapter imparting suggestions for the future of LGBTQ psychology essentially highlights the limitations in the field and, consequently, the book. The main areas in need of attention include LGBTQ people from a wider range of backgrounds, intersecting identities (e.g., a Black, middle-class lesbian in a couple relationship) and privilege, LGBTQ families, inclusive curricula and the modification of mainstream psychological theories, health needs of the LGBTQ community, work and leisure of LGBTQ people, and the representation of LGBTQ people in the media.

As a whole, this book provides realistic ways of creating change, fosters understanding, and challenges the reader to be wary of the ways in which traditional norms can be harmful to LGBTQ people. It is an invaluable resource for anyone interested in LGBTQ psychology and should be of particular interest to professionals and students in the field of psychology. By incorporating the important topics and suggestions included in this book, the field can move toward more fully becoming "a psychology of people."

Victoria Clarke, PhD, is a Reader in Sexuality Studies at the University of the West of England, Bristol.

Sonja J. Ellis, PhD, is a Principal Lecturer in Psychology at Sheffield Hallam University.

Elizabeth Peel, PhD, is a Senior Lecturer in Psychology at Aston University, Birmingham.

Damien W. Riggs, PhD, is a Visiting Research Fellow in the School of Psychology at the University of Adelaide and Lecturer in the School of Social Work at Flinders University.

Andrea Guschlbauer, MA, is a doctoral-level student in Counselling Psychology at McGill University. She is mainly interested in researching lesbian, gay, and bisexual individuals with a focus on discrimination and associated issues. Specific areas of interest include experiences of heterosexism, same-sex relationship quality, and models of gay-affirmative counselling. A secondary research interest focuses on HIV-positive persons' experiences, including counselling treatment and intimate partner violence.

Nathan Grant Smith, PhD, is an assistant professor in the Department of Educational and Counselling Psychology at McGill University. He received his doctorate in counselling psychology from Virginia Commonwealth University in 2002. His research interests include stress and coping, with an emphasis on LGBT individuals and individuals living with HIV, and professional and training issues in counselling psychology.

The Psychology of Personnel Selection, by Tomas Chamorro-Premuzic and Adrian Furnham. Cambridge, MA: Cambridge University Press, 2010, 300 Pages (ISBN 978-0-521-68787-4, US \$43.00 Paperback; ISBN 978-0-521-86829-7, US \$110.00 Hardcover)

Reviewed by PETER HAUSDORF

DOI: 10.1037/a0022279

Tomas Chamorro-Premuzic and Adrian Furnham have written an interesting and engaging book that focuses on personnel selec-